

# Bienvenue dans la Provence de 2050

Repas, mode de vie, religion... Un ouvrage nous fait pénétrer dans la France de 2050.

Et dans une Provence transformée

## Bienvenue dans la Provence de 2050

A quoi ressemblera la Provence en 2050 ? Photo La Provence

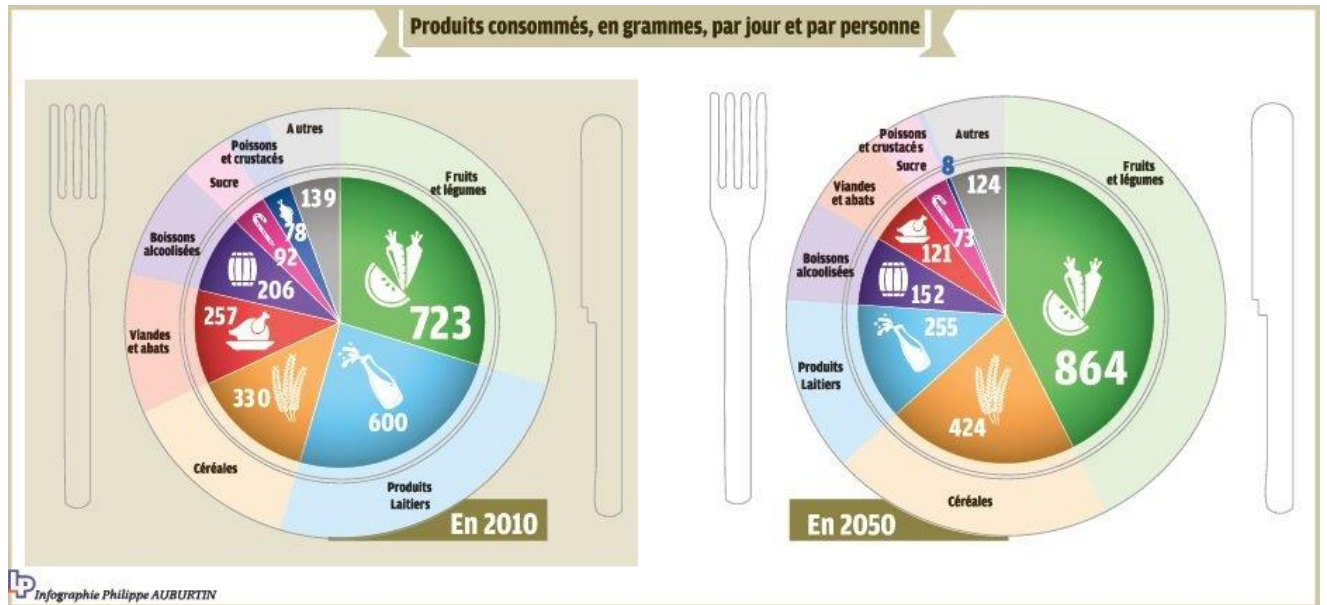
On connaissait les atlas. L'atlas de la France profonde. L'atlas des grandes villes. L'atlas des conflits dans le monde. Mais qui connaît *L'atlas de la France du futur* ? Un autre atlas avec des cartes. Mais un atlas où l'on vous dit dans quelle région vous vivrez en 2050. Un atlas avec votre futur... tour de taille. Autrement dit votre aspect physique dans trois ou quatre décennies. Au passage, vous avez de fortes chances d'être dans la catégorie des gros. Un atlas qui parle donc de la France de demain. Et donc de la Provence de demain, dont on arrive à tracer les contours, à voir quel type de vie on y mènera. Tiens, savez-vous quel vin vous y boirez ? Aucun. À cause du cagnard qui deviendra le pire ennemi du raisin. On exagère, c'est vrai. Mais nos viticulteurs auraient quelques soucis à se faire. C'est qu'il y a des éléments dans cet atlas, des calculs presque indiscutables, qui laissent à penser que l'avenir, aussi lointain soit-il, est déjà écrit. Qui pourrait nier que la France sera peuplée de centenaires en 2050 ? Des centenaires qui croiseront des bataillons de célibataires, divorcés, hommes (et femmes) seuls. Qui contribueront à un phénomène qui se confirme au fil des années : le besoin de logements. 200 000 construits chaque année à notre époque. 400 000 peut-être en 2050.

2050, une année où, à Dévoluy, dans le Queyras ou dans l'Ubaye, la neige, à 1800 m, aura perdu plus de 50 % de sa hauteur si l'on compare avec 1970. 2050, une année où une température banale, en été, flirtera avec les 36 degrés à Marseille, 43 à Nîmes. 2050, une année où le chêne vert, roi des espèces méditerranéennes, pourrait aller se dresser jusqu'à Poitiers. La faute au dérèglement climatique encore. L'atlas de Benoist Simmat n'est pas vraiment réconfortant pour notre région, où le nombre de médecins pourrait baisser de 20 à 30 %. Il est impitoyable pour la Camargue qui, à l'horizon 2100, pourrait devenir l'Atlantide, submergée par les eaux dont le niveau aura augmenté d'un mètre. Puis, dans cet atlas, il y a des doutes : les lignes à grande vitesse. On a avancé le chiffre de 260 milliards d'euros pour tracer des grandes lignes à travers la France. Marseille et Nice doivent être reliées par une LGV. Mais peut-on réellement y croire ? Chacun se fera son idée en parcourant l'atlas du futur. Le livre où on semble avoir toutes les cartes en main pour parler d'avenir.

---

# Bienvenue dans la Provence de 2050

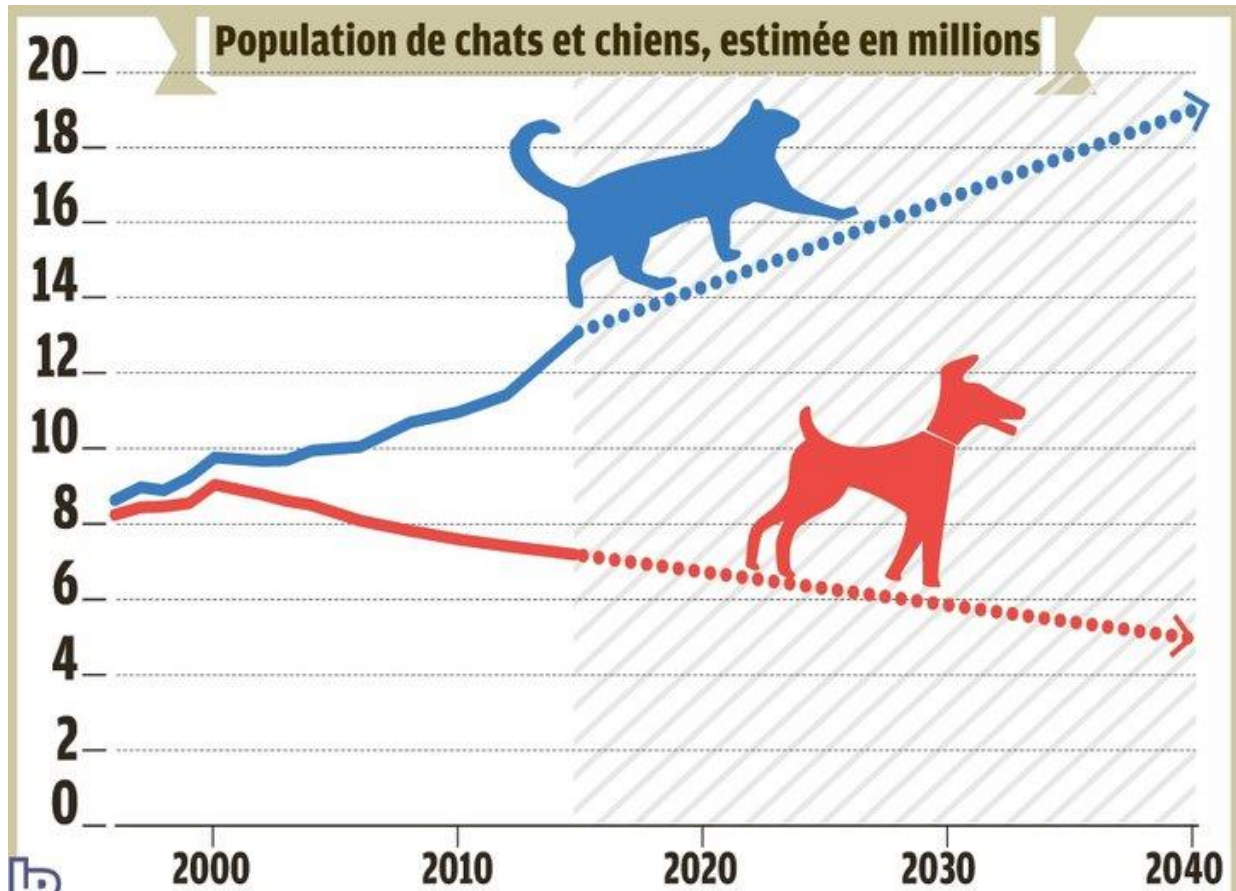
## Sous le règne des céréales, le bifteck se fera discret



Finis les steaks de thon, pavés de boeuf, pieds-paquets à la marseillaise. Ruinés les restaurateurs du Vieux-Port ! Disparus les poissonniers ! N'allons quand même pas trop vite. Rien n'est sûr. Mais il paraît que le règne animal va s'achever dans nos assiettes. "En 2050, notre alimentation sera beaucoup plus riche en céréales, en fruits frais ou secs et en légumes" assure l'enquête réalisée dans l'Atlas de la France du futur. Qui enfonce un peu plus le poignard dans le dos des restaurateurs : "Nous consommerons 90 % de poissons et de crustacés en moins, deux fois moins d'oeufs, de viande rouge ou blanche et d'abats, et même de lait. Pour nous sustenter il nous restera le riz, le maïs, les amandes, les abricots, les pommes, les tomates...". En deux mots, l'humain, devenu hamster, est condamné à bouffer des graines. Adieu andouillette ! Pourquoi ? La faute à la raréfaction des ressources, aux mesures pour l'environnement. La France va changer sa tradition culinaire. Et en 2050, elle devra aussi se pencher sur un problème plus ou moins lié à son assiette : l'obésité. Phénomène qui enflé. 58 % de femmes et 66 % des hommes seront en surpoids, attirés par la surproduction alimentaire, l'orgie de calories. Dans cinquante ans, une expression courante sera plus que jamais d'actualité : ça va, gros ?

# Bienvenue dans la Provence de 2050

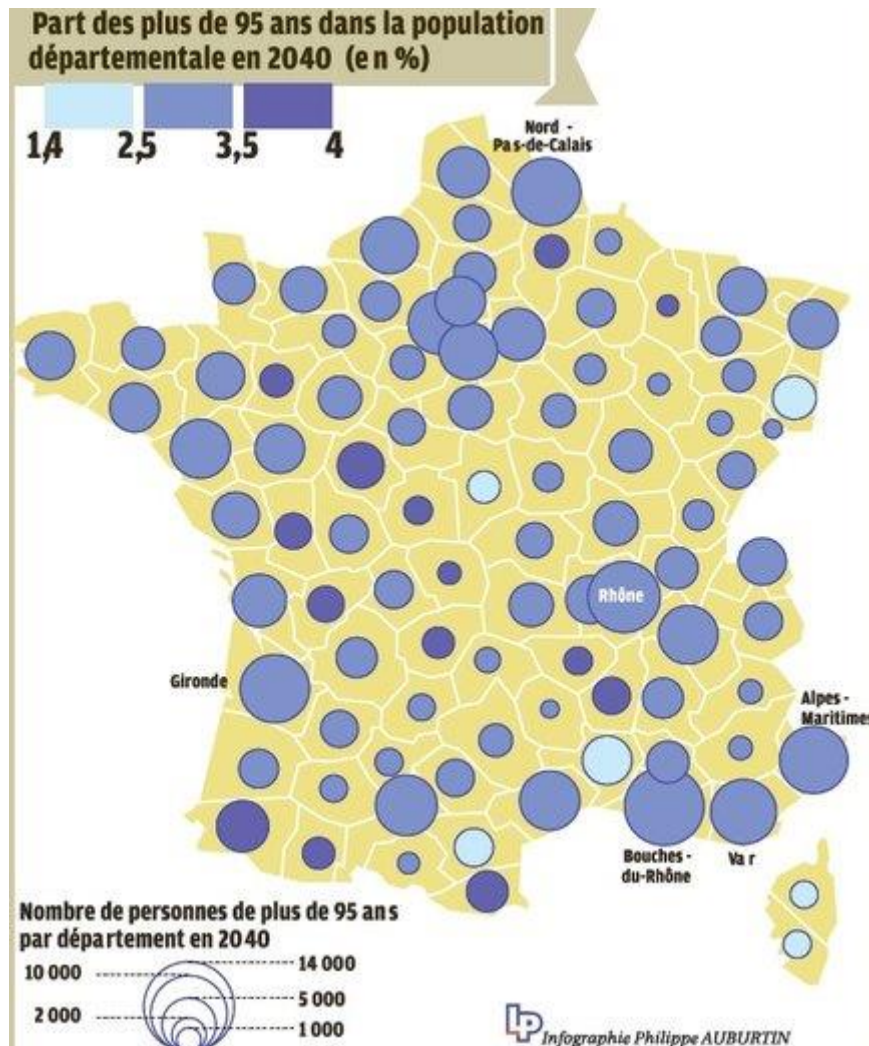
## Le matou matera le toutou



Son règne a démarré chez les Pharaons. Et il s'est poursuivi chez... les Phocéens. Des milliers de chats, et 800 000 animaux en général, dit-on, à Marseille. Qui n'a pas son minou à la maison ? Un minou dont le règne n'est pas près de s'arrêter. Le chat pourrait être omniprésent dans nos foyers à l'horizon 2050. Pauvre chien, qui existera encore évidemment, mais qui verra sa place diminuer sur le fauteuil du maître. Entre 1996 et 2015, le nombre de matous a grimpé en France de + 37 %, passant de 9,23 millions à 12,68. C'est une étude tout à fait sérieuse qui le prouve, effectuée par la chambre syndicale des fabricants d'aliments pour animaux familiers (Facco). Et la tendance devrait se confirmer puisque, sauf épidémie, le nombre de matous doublera en quatre décennies. On parle... 20 millions de chats pour 2040. Et de 600 000 naissances annuelles. Presque autant de chatons que de nourrissons ! Et autre bonne nouvelle pour minou : sa durée de vie serait en augmentation. 18 mois de plus entre 2006 et 2014. Forcément, il ne boit pas, ne fume pas et ne roule pas à 180 sur l'autoroute. Puis, la société lui accorde aujourd'hui des massages, des souris virtuelles, des DVD, tout une gamme de soins qui entretiennent le poil et protègent la griffe. Et les chiens alors ? Ils ne seraient plus que sept millions contre neuf il y a quinze ans. Manifestement, ils sont victimes de "*la réduction des espaces de vie*". Mais pas d'affolement : on n'a pas fini d'entendre aboyer le meilleur ami de l'homme dans les foyers provençaux et français. Qui, au passage, sont les plus "envahis" d'Europe par les chiens et les chats.

# Bienvenue dans la Provence de 2050

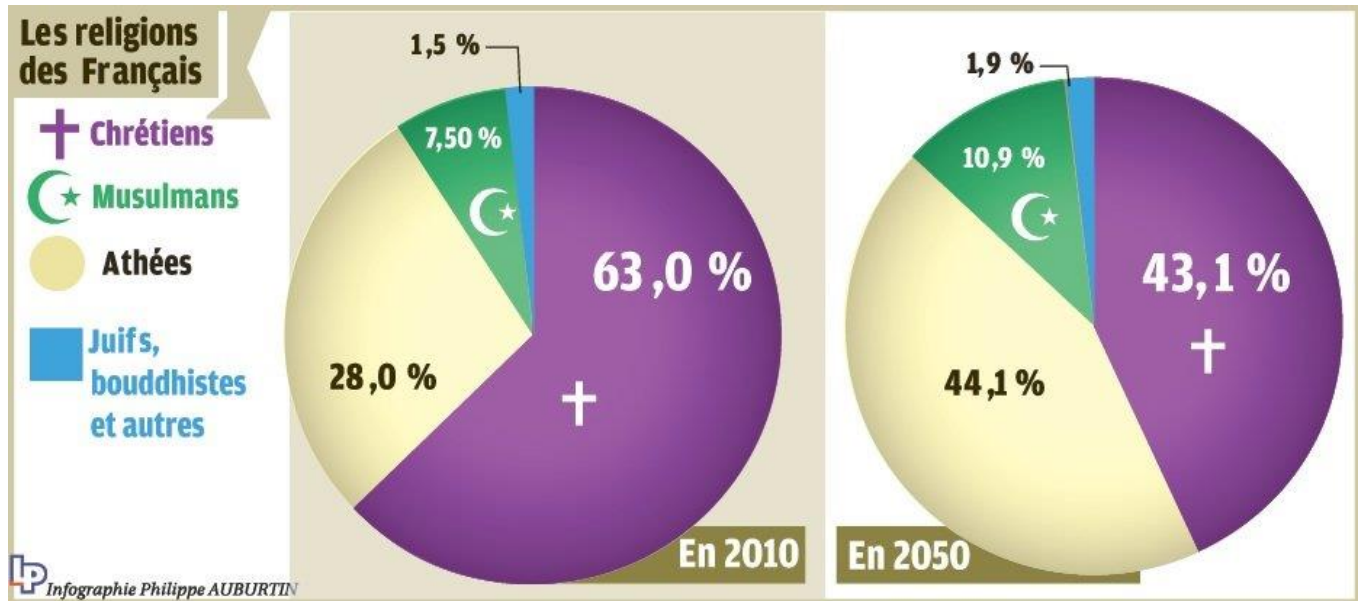
## On croisera des centaines sans complexe



Il paraît qu'autour de 2050, on pourrait trouver un centenaire à tous les coins de rue. C'est l'Atlas qui le dit. En 2015, ils étaient près de 20 000 en France. Dans un demi-siècle, ils seront au moins 200 000. Et si la France évolue de la bonne manière, avec une qualité de vie qui se renforce, on fixe même la barre à... 380 000 centenaires, qui vivront mieux, sans complexe, avec cette médecine en progrès. Reste à savoir où ce 5e âge élira domicile. Dans les grandes villes c'est sûr. Mais on pense que l'air régénérateur du littoral pourrait les pousser à vivre sur la côte ouest. Et chez nous, au bord de la Méditerranée. Si on parle de seniors (plus de 60 ans) et non plus de centenaires, on peut noter que la Côte d'Azur et les Alpes seront plus concernés que les BdR : les seniors constitueront jusqu'à 40 % de la population d'un côté et 30 % de l'autre. Mais une chose est sûre : chaque département verra se développer le nombre de centenaires. Et forcément de terrain de boules.

# Bienvenue dans la Provence de 2050

## Les musulmans progresseront, les athées s'imposeront



Là, il faut y aller avec des pincettes. Car il a toujours été très compliqué d'obtenir des statistiques sur les religions et les ethnies. Que l'État français se refuse de communiquer. Mais un centre de réflexion américain, *Le Pew Research Center* (qui est généralement très respecté), aurait fait des projections. À quoi faut-il s'attendre pour 2050 ? À une augmentation du nombre de musulmans. Dans les Bouches-du-Rhône, qui sont le "coeur" de l'islam en région Paca, on sait qu'il y a près de 250 000 musulmans. Il devrait y en avoir plus dans les trois ou quatre décennies à venir. Et le phénomène, même s'il faut rester prudent, pourrait concerner tout le pays. Les musulmans représentaient, en 2010, 7,5 % de la population française (soit un peu plus de 4,7 millions de personnes). Ils devraient être environ 10,3 % en 2030, soit 6,8 millions de fidèles. Et un Français sur dix environ. Une hausse due à plusieurs facteurs : populations plus jeunes, espérance de vie croissante, moindre désaffection religieuse. La communauté des chrétiens, de son côté, ne connaîtrait pas le même essor. Mais pas de quoi nourrir le fantasme de ceux qui redoutent une domination écrasante de l'islam. Car dans un demi-siècle, la première communauté pourrait être celle des non croyants, les athées.

---

# Bienvenue dans la Provence de 2050

## La vigne perdra pied

Eh voilà. Nicolas Hulot nous l'avait bien dit. Le climat s'emballe, victime de la pollution, des bagnoles, des Chinois émergents. La planète est accablée par les hydrocarbures, la magie noire, les sorcières industrielles qui croient développer l'économie. Les mauvaises fées quoi ! Les fées de serre. Et tout le monde va souffrir du soleil. La vigne surtout. Conséquence du réchauffement : la période des vendanges n'en finit plus de changer, le degré du vin s'élève (hic !). Si l'augmentation de la température n'est pas limitée, on annonce le pire : "*En Provence, en Languedoc, dans le Roussillon, les températures devenant les mêmes qu'au Maghreb, produire du vin ne sera plus possible...*" Et ce sont Paris ou Londres qui deviendront de vrais vignobles pendant qu'en Vaucluse, on pleurera la disparition du châteauneuf-du-pape et de toutes ces appellations désormais d'origine... incontrôlée.

Oui, le pinard va migrer si, en matière de politique industrielle, nos dirigeants continuent de ne pas savoir sur quel pied (de vigne) danser : "*Les grands vins de Bordeaux, de Bourgogne, d'Alsace (...) seront produits sur les côtes normandes, en Angleterre, en Allemagne et même en Norvège. Si les températures augmentent de 4 à 6 °C d'ici à 2100, lit-on dans l'Atlas, le climat deviendra méditerranéen jusqu'à l'Île de-France et les vignes actuelles migreront jusqu'à mille kilomètres vers le nord (...)*". Les Provençaux se préparent de bien tristes apéros d'été. Pour arroser la grillade, peut-être devra-t-on se procurer un vin rouge... parisien. Vous imaginez l'étiquette. "*Vin de Paris, produit par Château Qatari*" ! Un affront plus qu'un apéro bâclé.

---

**Textes et infographies réalisées avec "L'Atlas de la France du futur" ou notre avenir en 72 cartes. Par Benoist Simmat, journaliste économique. Editions Autrement. Préface de Jean-Christophe Victor, expert en géopolitique. 22,90€.**

Jean-Jacques Fiorito